



# Écoles : les syndicats mettent la pression sur Blanquer



Jean-Michel Blanquer à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), le 22 juin.

THOMAS SAMSON/AFP

## ÉDUCATION

### Les enseignants redoutent l'apparition de clusters dans les établissements

L'inquiétude grandit dans le corps enseignant. Le 31 août, ils reprendront le chemin de l'école sans trop savoir comment cette prérentrée pas comme les autres se déroulera. « On est informés... de rien! », déplore une institutrice parisienne en maternelle. Pour permettre la scolarisation de tous les élèves dès le 1<sup>er</sup> septembre, le protocole sanitaire a été assoupli une troisième fois en catimini fin juillet. Or, le virus circule à nouveau activement. Les syndicats redoutent que les établissements se transforment en poudrières sanitaires faute de règles plus strictes. « Nous sommes complètement à contre-courant de ce qui se passe ailleurs et de l'évolution de l'épidémie »,

s'alarme Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU, majoritaire dans le premier degré. Le syndicat compte interpeller leur ministre de tutelle, Jean-Michel Blanquer, la semaine prochaine et lui réclamer un renforcement des mesures de protection. Car, dès la rentrée, « les impératifs de distanciation ne sont plus obligatoires dans les espaces clos (salles de classe, bibliothèques, réfectoires, internats...) lorsqu'elle n'est pas matériellement possible ou qu'elle ne permet pas d'accueillir la totalité des élèves », indique le protocole.

Exit également les 1 mètre d'espace entre deux enfants à respecter à l'extérieur. Ils pourront à nouveau jouer au ballon, au ping-pong et pratiquer d'autres activités. La désinfection quotidienne des jeux a également disparu. En maternelle, pas de port obligatoire du masque pour les enseignants, ni en primaire, collèges et lycées sauf s'ils sont à moins d'un mètre des élèves. Une règle et des exceptions qui ne facilitent ni la compréhension ni

l'appréhension... « Il risque d'y avoir des conflits entre ceux qui vont être masqués tout le temps et ceux qui ne le seront jamais », prévient Guislaine David. De récentes études scientifiques ont montré que les enfants pouvaient être des vecteurs de transmission du Covid. De quoi plaider pour un port systématisé, estiment nombre d'enseignants. « Les enfants ont été habitués à voir leurs parents masqués. Pourquoi pas à l'école? », s'interroge la syndicaliste. D'autant que les jeunes de plus de 11 ans devront, eux, être bouche couverte dehors comme dedans. L'incertitude plane sur l'organisation des cantines et les décisions à prendre si un cas positif survient...

### Rentrée décalée à la Réunion

Pour le moment, l'exécutif ne compte pas modifier à nouveau son vade-mecum. « Le protocole sanitaire de fin juillet donne un cadre avec plusieurs scénarios possibles qui ont permis à nos responsables de préparer la rentrée », indique le ministère de l'Éducation nationale. Qui complète toutefois : « Les choses seront précisées, au regard du contexte sanitaire, lors de la conférence de presse de rentrée le 26 août. » Le virus donnant du fil à retordre à tout le monde, il pourrait perturber l'ordre établi. C'est le cas à la Réunion, où la reprise, prévue pour demain, a été reportée dans des écoles de Saint-Denis. À l'échelle nationale, l'enjeu de la rentrée est de taille. Le 22 juin, quand l'école a rouvert, c'était pour une dizaine de jours. Là, c'est au moins jusqu'aux vacances de la Toussaint, soit deux mois de mise à l'épreuve. ●

EMMANUELLE SOUFFI